

Marthe et Marie, figures de la vie active et de la vie contemplative

« Ces deux femmes sont la figure de deux vies différentes, la vie présente et la vie future, la vie du travail et la vie du repos, la vie de la souffrance et la vie du bonheur, la vie du temps et la vie de l'éternité. Ce sont deux vies distinctes, qu'elles soient l'objet de vos sérieuses réflexions.

Considérez autant que vous le pouvez les caractères de cette vie, je ne dis pas mauvaise, injuste, criminelle, voluptueuse ou impie ; mais de cette vie de travaux et de peines, de cette vie pleine de chagrins, agitée par la crainte, assaillie par les tentations ; mais de cette vie telle qu'il convient de la supposer dans Marthe, et approfondissez-la beaucoup plus que je ne puis le faire dans ce discours. [...] Dans cette demeure, donc, qui reçut le Seigneur, il n'y avait que deux vies, figurées par ces deux femmes, deux vies innocentes, toutes deux agréables à Dieu, l'une de travail, l'autre de repos, mais toutes deux exemptes de crime et d'oisiveté.

Ces deux vies, je le répète, étaient innocentes et pures, mais l'une était une vie de travail, l'autre une vie de repos ; cependant toutes deux exemptes du dérèglement que doit éviter l'activité, toutes deux exemptes de l'oisiveté, que doit fuir la vie de repos ; cette maison abritait donc ces deux vies, et avec elles la source de la vie. Marthe était la figure de la vie présente, Marie, le symbole de la vie future. L'activité de Marthe représentait ce que nous sommes, le repos de Marie ce que nous espérons.

Sanctifions la vie active de l'une, pour posséder pleinement la vie de repos de l'autre. En effet, que pouvons-nous avoir ici-bas de cette vie de repos, et dans quelle mesure nous est-elle donnée, tant que nous sommes sur terre ? Nous en goûtons quelque chose, lorsque éloignés des affaires, et faisant trêve aux soucis domestiques, vous vous réunissez ici pour écouter attentivement la Parole de Dieu. » (Augustin, *Sermon 104,4*)